



## Appel de communications

### **Frontières, murs et violence: *fortification des frontières, coûts et alternatives***

Montréal, Québec, Canada



Chaque semaine amène l'annonce de la construction d'un nouveau mur frontalier : Kenya/Somalie, Tunisie/Libye, Hongrie/Serbie, Turquie/Syrie... De nouveaux remparts sont érigés, dans la foulée du 11 septembre, du printemps arabe et du conflit syrien, pour prévenir, enrayer, selon les discours officiels, l'immigration illégale, la contagion terroriste, le trafic.

Pourtant, à la chute du mur de Berlin, le monde paraissait avoir changé. La foule en liesse dansait porte de Brandebourg, l'Allemagne allait être réunifiée, le monde allait sortir des tensions de la guerre froide. La décennie des années 90 amenait avec elle l'idée d'une paix durable, d'un monde pacifié. Le Canada portait des valeurs novatrices autour du droit d'ingérence, de la sécurité humaine, de la responsabilité de protéger. L'heure était à un monde sans frontières, au dépassement des souverainetés, obsolètes, à un village planétaire porté par la mondialisation. Mais le 11 septembre a sonné le glas de ces aspirations, refermant les États comme des huîtres, les frontières comme des pièges. Désormais, les frontières ne sont plus des lignes, ni même des interfaces. Elles ne sont plus souples et poreuses, elles sont dures et agressives. À la frontière, la nouvelle norme est celle d'une violence latente.

Quel rôle le mur frontalier joue-t-il dans l'établissement de la sécurité ou de l'insécurité? Est-ce que les murs frontaliers alimentent la perception d'insécurité autant qu'ils réduisent les peurs et créent une sensation de sécurité pour ceux qui demeurent « derrière la ligne »? En quoi la

fortification de la frontière et sa « technologisation » permettent-elles de redéfinir la sécurité interne et internationale des États et des populations concernées? Quel en est le coût, humain et économique? Qui en bénéficie? Comment les régions affectées se reconstruisent-elles, et se redéfinissent-elles?

### **Membres du comité scientifique**

- Élisabeth Vallet (Raoul-Dandurand Chair UQAM – Canada)
- Anne-Laure Amilhat-Szary (Géographie, Université Joseph Fourier – France)
- Emmanuel Brunet-Jailly (Borders in Globalization, University of Victoria – Canada)
- Reece Jones (Géographie, University of Hawaii – USA)
- Kenneth D. Madsen (Géographie, The Ohio State University – USA)
- Said Saddiki (Droit et relations internationales, Al-Ain University of Science and Technology – UAE)

**Disciplines concernées:** Science politique, géographie, anthropologie, sociologie, droit, économie, Art, design, biologie, études environnementales, études de genre, zoologie, médecine (liste non exhaustive).

Les **étudiants** sont invités à soumettre une proposition de communication.

### **Thématiques proposées:**

**Thème 1. Impacts des murs**

**Thème 2. Aspects légaux des murs**

**Thème 3. Coûts et économies des murs**

**Thème 4. Violence et murs**

**Thème 5. Alternatives aux murs**

**Date limite pour proposer une communication : 5 octobre 2015**

(chaque proposition sera considérée pour les panels et posters)

### **Veillez inclure les informations suivantes (300 mots max.)**

- Noms des auteurs
- Titres et affiliations institutionnelles
- Contact: téléphone, fax, email, adresse postale
- Titre de la communication
- Résumé: Sujet, cadre empirique et théorique, thème

**Langue:** Les propositions peuvent être soumises en français, anglais et espagnol. Toutefois la conférence se tiendra en anglais et français.

Veillez faire parvenir votre proposition en format word à Élisabeth Vallet à l'UQAM, par courriel à l'adresse suivante: [BordersandWalls@gmail.com](mailto:BordersandWalls@gmail.com)

**Dates à retenir:**

- 5 octobre 2015: date limite pour soumettre une proposition de communication
- Décembre 2015: sélection des propositions et notification aux personnes concernées
- 31 mars 2016: soumission des papiers aux organisateurs du colloque
- Mai 2016 : colloque (les dates restent à préciser).